

Trois mots importants

Eddie Cloer

Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive (Lc 9.23).

Pour comprendre un nouveau concept, il peut parfois s'avérer utile de résumer. Le concept du christianisme peut effectivement s'exprimer par trois mots importants : "Venez", "Demeurez", et "Allez".

Henry Ford, inventeur américain de la chaîne de montage, disait : "Il est possible d'accomplir un grand travail en le divisant en petites parties." Jésus-Christ, Seigneur de la vie éternelle, nous envoya, en quelque sorte, ce message : "Vous pouvez vivre éternellement si vous gérez fidèlement trois responsabilités."

"VENEZ"

D'abord, nous dit Jésus, il faut venir à lui :

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes (Mt 11.28-29).

Nous sommes sauvés par la grâce, en effet, une grâce offerte gratuitement à tous ; mais pour la recevoir, nous devons venir au Christ (Ac 2.38). Quiconque le désire peut venir et boire les eaux du salut sortant de la fontaine qu'il a ouverte. Jésus dit : "Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi" (Jn 6.37).

"DEMEUREZ"

Jésus dit : "Demeurez [Persévérez - DBY] dans ma parole" (Jn 8.31). Un pas ne constitue pas une promenade ; marcher avec Christ exige

une série de pas quotidiens et ce, tout le reste de notre vie. Il s'agit d'entrer en Christ, puis d'y rester jusqu'à la mort.

Jésus dit alors aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres (Jn 8.31-32).

En venant à Jésus, nous sommes sauvés du péché ; en demeurant en lui, nous restons dans son salut (1 Jn 1.7).

Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin qu'au moment où il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement, nous n'ayons pas honte devant lui (1 Jn 2.28).

"Demeurer" dans ce sens entend obéir à la Parole écrite et se dévouer à la Parole faite chair.

"Allez"

Tout disciple doit "aller" pour Jésus (Mt 28.19).

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mt 28.19-20).

Notre Seigneur ne nous donne pas une mission avant de nous accorder son pouvoir, il ne nous envoie pas avant de nous préparer. Il veut des personnes sauvées à son service ; comment pouvons-nous conduire quelqu'un vers lui, avant de nous approcher de lui nous-mêmes ?

Soyons comme notre Maître : Puisque Jésus vint dans ce monde comme un missionnaire, il est normal que ses fidèles serviteurs reçoivent de lui l'esprit missionnaire. En fait, on ne peut marcher avec lui sans désirer cet esprit. Ceux qui n'ont pas développé le désir de lui amener d'autres âmes n'ont pas encore regardé le Seigneur en face. Sa vie, ses paroles sont convaincantes : nous avons été sauvés pour servir les autres, gagnés pour gagner les autres.

Conclusion

Réduit à l'essentiel, la vie chrétienne ne constitue pas un défi redoutable ; c'est seulement une vie passée avec Jésus. On ne doit pas la rendre plus difficile qu'elle ne l'est en réalité.

Puisque nous ne pouvons nous sauver nous-mêmes, nous devons venir à Christ pour recevoir le salut que lui seul peut offrir. Une fois dans le salut du Christ, nous devons y demeurer fermement jusqu'à la fin.

Rien ni personne ne doit vous empêcher de demeurer en lui. Adoptez le style de vie de votre Sauveur-missionnaire. La raison de sa venue sur la terre était d'obtenir le salut pour des pécheurs comme vous et moi. Soyons porteurs, nous aussi de la même mission : allons l'annoncer dans le monde entier.

Soyons sûrs de venir à Jésus, de demeurer en lui, d'aller l'annoncer à d'autres, quoi qu'il puisse nous arriver, à nous-mêmes ou à ce monde ; c'est tout ce qui comptera à la fin.

“Que dois-je faire pour être sauvé ?”

Cette question fut posée par les Juifs le jour de la Pentecôte. La prédication de Pierre avait touché leur cœur. Pierre répondit : “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés (...)” (Ac 2.38). Selon cette réponse, le baptême est aussi essentiel que le repentir.

Saul (Paul) demanda : “Seigneur que veux-tu que je fasse ?” (Ac 9.5). Ananias lui répondit en Actes 22.16 : “Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom.” Nous voyons ainsi que le baptême intervient entre la repentance d'un pécheur et la purification de ses péchés.

La prochaine question fut posée par un geôlier philippin : “Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?” (Ac 16.30). Voici la réponse de Paul et Silas à cet incrédule : “Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille” (Ac 16.31). Mais l'histoire ne se termine pas là. Ils lui prêchèrent l'Évangile pour qu'il puisse y croire (cf. Rm 10.17). Puis le geôlier “lava leurs plaies [repentance], et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens” (Ac 16.33).

Ces hommes reçurent chacun une réponse différente à la même question, parce qu'ils se situaient à des points différents sur le chemin du salut. Mais tous devaient faire la même chose. Où vous situez-vous sur ce chemin ? Voyez-vous ce que vous devez faire ? Le ferez-vous ?

*The Greatest Questions
Of the Ages (adapté)
Leroy Brownlow*